

daient à l'invitation des enfants prophètes : *Benedicite, omnes volucres cæli, Domino* : " Oiseaux du ciel, bénissez tous le Seigneur. " Mais pour l'Ange de l'église de Ste. Anne, pour les âmes mystiques du monastère, pour le saint pèlerin, c'était une des plus jolies pages du grand bouquin de la nature, où se lisaient, en caractères de vie, les divines volitions.—Le prophète Isaïe nous raconte qu'un jour il fut député par Dieu vers Ezéchias, roi d'Israël, pour l'avertir de mettre ordre à ses affaires, parce qu'il allait mourir. Le royal malade, entendant son cousin, se tourne la figure du côté du mur, et pleurant, il prie le Seigneur de se souvenir de son serviteur Ezéchias.—Isaïe se présente de nouveau auprès de son roi mourant et lui dit : " Le Seigneur vous accorde encore quinze ans de vie. "—La joie du roi se traduit par un cantique inspiré, digne d'être transcrit par Isaïe lui-même. Pour nous peindre la perfection de sa prière, le saint roi dit qu'il " criait comme le petit de l'hirondelle. "—*Sicut pullus hirundinis sic clamabo*. La voix de l'hirondelle était à l'oreille d'Ezéchias ce qu'était la lyre pour Elisée. Diapason de la voix suppliante, au lieu de distraire le pèlerin dans l'accomplissement de son vœu, elle lui donne le ton de la prière : *Sicut pullus hirundinis sic clamabo*.—N'est-ce pas la vérité ? Répondez, importateurs d'ex-voto, *buveurs* altérés de la source prodigieuse, *bons larrons* de bois de crucifix, heureuses victimes gravement atteintes du tonnerre miraculeux déchargé au contact de la sainte relique ou du pain vivant, comme un second *spiraculum* de vie sur vos membres